Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 2 (1866-1868)

Heft: 3

Artikel: Descriptions d'espèces nouvelles de Carabiques d'Europe, suivies d'observations synonymiques sur deux Pæderus décrits par moi dans les an. de la S. Ent. de France

Autor: Des Cottes, Gautier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400216

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DESCRIPTIONS

d'espèces nouvelles de Carabiques d'Europe, suivies d'observations synonymiques sur deux Pæderus décrits par moi dans les an. de la S. Ent. de France.

2de RECUEIL.

1. Nebria Wuillefroyi *(de la Brûlerie)* Gaut. des Cottes.

Nebriae Foudrasii, Dej., affinis; sed minor magis parallela. Prothorace latiore, angulis posticis acutioribus, in humero projectis et utrinque excavatis, rugosis sed in medio excavationis carinulam obliquam surgit. Elytris ovalibus in medio convexis, punctato-striatis. Antennis palpis pedibusque piceis. Hab. La Granja (Hispania) A. Dom. Piochard de la Brûlerie lecta.

Long. 10½ à 11 mill.

Elle ressemble à la *Nebria Foudrasii* (Dej.) mais elle est plus petite: Le corselet est plus court, plus transversal; ses angles postérieurs sont plus acuminés, plus prolongés sur l'angle huméral, les deux impressions de chaque coté sont plus profondes, plus rugueuses et présentent dans leur centre une ligne oblique en forme de carêne, qui semblerait les diviser en deux. Les élytres sont régulièrement ovalaires, légèrement convexes; tandisque dans la *N. Foudrasii*, elles s'élargissent vers l'extrémité et sont entièrement déprimées. Elles sont striées-ponctuées de même, et la couleur des antennes et des pattes est à peu près semblable.

Cette espèce a encore le faciès de la *Nebria Lareyneyi* (Fairmaire) par la forme générale.

Le seul exemplaire ♂ que je possède provient d'un échange que j'ai fait avec Mr. Piochard de la Brûlerie qui lui avait imposé le nom que je lui ai conservé.

Il a été récolté à La Granja (Espagne.)

2. Cathus intermedius. G. des Cottes.

Ovalis, nigro-opacus; in thorace nitidus; antennis (articulo primo testaceo) pedibusque rufo piceis. Thorace subquadrato, antice reticulato, ad basin emarginato, angulis posticis rectis, leviter obtusis; utrinque biimpresso, impressis primis punctatis, secundis levissime punctatis. Elytris ovalibus curtis

striatis subtiliter punctatis; striis, 2. 3. 5. seriebus punctorum impressiorum. Habitat in Escorialensi Hispaniae borealis. A. dom. Chevrolat lectus.

Long. 11 à 11½ mill.

Ce Calathus est intermédiaire, comme son nom l'indique, entre le *C. Cisteloïdes* (Illiger) et le *C. punctipennis* (Germar).

Il diffère du premier par sa forme beaucoup plus courte, moins parallèle, plus ovale. Par la couleur des antennes et des pieds qui sont d'un brun de poix; par la ponctuation des impressions du corselet qui est plus forte et plus serrée; et enfin par les élytres plus courtes, plus ovalaires, présentant une serie de points enfoncés sur les deuxième, troisième et cinquième stries.

Il diffère du deuxième par sa couleur un peu plus mâte, moins brillante, par la taille moindre, plus courte; par les angles postérieurs du corselet qui sont réellement droits à peine émoussés, par son retrécissement plus prononcé à l'avant, par sa bâse bien moins *fortement* ponctuée ne présentant que quelques points lâchement distribués dans la deuxième impression et sur les côtés qui sont presque glabres. Par les Elytres dont les stries des ♂ et des ♀ sont complètement déprimées et enfin par les points enfoncés des 2de 3me et 5me stries qui sont bien plus légers.

Cet insecte a été récolté à l'Escorial le long du Canal de Léon par mes amis Chevrolat et Bellier de la Chavignerie.

3. Calathus minutus. G. des Cottes.

Niger, nitidus, oblongo-ovalis. Antennis piceis, articulo primo semper testaceo. Prothorace trapezoidalo, in basi emarginato, leviter biimpresso; in impressis vage punctato; angulis posticis obtusis. Elytris ovalibus striatis; striis 2, 5, 6, cum punctis vagè impressis. Pedibus piceo-rufis. Habitat in Galiciâ Hispaniae.

Long. 10 millim.

Ce *Calathus* est le plus petit, jusqu'à présent, de ma première division (à corselet émarginé à la bâse etc.)

Il vient après les *cisteloïdes* (Illiger) *C. punctipennis* (Germar), *C. intermedius* (G. des Cottes) *C. Græcus* (Dej.), *C. algiricus* (nov. sp. Reiche), *C. distinguendus* (Chaudoir.)

Il est essentiellement plus petit que toutes ces espèces, beaucoup plus ovalaire. Les antennes sont d'un brun de poix, avec le pre-

mier article testacé. Le Prothorax est trapizoïdal, émarginé à la bâse; à angles postérieurs droits, mais fortement émoussés, presque arrondis; avec deux légères impressions à la bâse vaguement ponctuées, les points profonds surtout dans l'interne. Les Elytres sont tout à fait ovales, presque comme dans le *C. brevis* qui fait suite; tres visiblement striées, avec les 2, 5, 6 stries offrant quelques points enfoncés plus ou moins nombreux. Les pattes sont couleur de poix.

Il habite la Galice, (Province d'Espagne) et a dû être rapporté par Mr. Rambur?

4. Calathus brevis *(Rambur)*. G. des Cottes.

Affinis precedenti; sed in altera divisione advenit pro prothorace non emarginato in basi, sed recto. (Divisio C. Gallici Fair. et Lab. etc.).

Ovali-brevissimus, niger, nitidus. Prothorace nitido, curto latoque; leviter punctato biimpressoque in basi; angulis posticis rectis, acutis. Elytris ovalibus, curtis, striatis; in 3, 5 striis cum punctis impressis. Pedibus antennisque piceis. Habitat in Galicia Hispaniæ et in Lusitaniâ. A. Dominis Rambur et N. Deyrolle in numero lecti in tempore acto.

Long. 10 mill.

Il est de la taille du précédent et de la même forme; il a la bâse du corselet non *échancré*, mais *droite;* les deux impressions sont *légères* et peu *ponctuées* les points *plus légèrs;* les angles postérieurs sont *droits* presque *pointus*. Les Elytres sont encore *plus ovales*, plus *larges*, plus *courtes*, et les series de points sont disposées *différemment*, elles n'existent que dans les 3me et 5me stries: et, à l'inverse de ses congénères, c'est la première de ces stries qui présente la série *de points les plus nombreux*.

J'ai eu, dans le temps, cet insecte de feu Achille Deyrolle, mon regretté collègue; il me l'avait donné sous le nom que je lui ai conservé et qu'il porte dans la collection Reiche; la collection Chevrolat avait des exemplaires sous le nom de C. *luctuosus* (Ram.) lequel est un tout autre insecte.

5. Calathus depressus. G. des Cottes.

Subsimilis Catatho ambiguo (Payk.) sed depressiore. Piceus, subglaber, opaco-nitidus. Prothorace quadrato, in lateribus recto; angulis posticis reflexis, rectissimis. Elytris ovalioribus, glabris, levissime punctato-striatis, antennis pedibus

que piceis. Habitat in Hispania meridionali. A. Dom. Piochard de la Brûlerie lectus.

Long. 9 mill.

Il est de la taille du *C. ambiguus* (Payk), mais il en diffère par sa forme plus ovalaire, bien plus déprimée en dessus. Par son corselet dont les côtés sont plus droits avec les angles antérieurs plus prononcés et les postérieurs plus relevés. Par les élytres plus ovalaires, moins parallèles ayant leur surface presque lisse, avec des stries extrêmement fines; et enfin, par la couleur des pieds et des antennes qui est beaucoup plus foncée.

Ce *Calathus* habite le midi de l'Espagne et me provient, par un échange, de M. Piochard de la Brûlerie; il se trouve également dans la collection *Reiche*, comme nouvelle espèce.

6. Calathus angularis. Chevrolat (revue zoolog. N°. 33. 1866, Page 100).

Ce *Calathus* décrit par mon cher maître et ami Mr. Chevrolat vient après mon *depressus*, jusqu'à plus ample vérification. Je n'en ai vu qu'un exemplaire donné à Mr. Chevrolat par Mr. Lethierry et récolté par ce dernier, dans les montagnes de la Reinosa- (Espagne).

Nota. Tous les *Calathus*, comme le genre *Platyderus* (Steph.) offrent un point sur le côté des angles postérieurs du corselet. Ce n'est donc point une particularité pour cette espèce, qui porte le nom de *C. angularis*, précisément à cause de ces deux points, comme l'indique la description.

Cette dernière espèce porte à cinq les nouvelles espèces de *Calathus* que j'ai crû devoir décrire ou indiquer pour le moment, comme préface à la monogrophie de ce genre.

7. Bembidium (Peryphus) **luridipes** (Reiche). Gaut. des Cottes.

Bemb. Siculo affinis. Oblongo-ovale, depressum, nigrum. Capite, thoraceque viridimicantibus. Primo secundoque articulis antennarum, primisque articulis palparum testaceis. Elytris luridis levissime punctato-striatis; in lateribus reflexis bruneo-viridibusque pedibus lurido-testaceis. Habitat in montibus? Corsicæ. a. Domin. Bellier de la Chavignerie lectum.

Long. 5 Mill.

Il est à peu près de la taille du *B. siculum* (Dej.) mais il est plus déprimé. Le corselet est un peu *plus long, plus étroit*, par consequent *moins cordiforme*, avec la bâse moins ponctuée. Les élytres

sont lisses avec des stries *très fines très légèrement ponctuées.* Dans le *B. siculum* au contraire les stries sont très fortement ponctuées et les pattes sont d'un testacé un peu plus clair.

Il habite la Corse dans les montagnes je crois?

J'ai publié dans les An. de la Soc. Ent. Fr. 1861, pages 75, 393, 394. trois *Pœderus nouveaux.*

Ces *Pœderus* sont, en suivant le même ordre:

1° Pœderus *longicollis*, qui est synonyme du Pœd. *ruficeps*, Baudi.

2° Pœderus *ventricosus,* qui est synonyme du Pœd. Baudii, Fairm.

3° Pœderus *Carbonarius.* Ce dernier est distinct de tous les *Pœderus* à couleur foncée et à corselet rouge.

1° par sa plus *grande taille* (il mesure jusqu'à 11 mill.)

2° par ses antennes dont le 3me *article* est plus *court* que dans le *longicornis*, et les suivans *plus serrés*, moins *allongés.*

3° par son corselet moins *long* presque *globuleux.*

4° par sa couleur fonicère *plus sombre.*

5° Par son *habitat.*

Ce rare insecte ne s'est rencontré, jusqu'à présent, que dans le centre de la France (bords de la Loire *la Charité*, *Vichy* etc.)

Il me reste un mot à dire sur les deux autres espèces.

Mon Pœderus *longicollis* ne diffère reéllement du P. *ruficeps* (Baudi) que par sa couleur *plus foncée;* j'attribue cette différence à l'habitat. (La Savoie).

Ma description aura toujours appris aux entomologistes français que cette espèce fait partie de la faune française et vit dans les matières cryptogamiques en décomposition.

Quant à mon Pœderus *ventricosus* —, c'est en effet Mr. Fairmaire, qui à la priorité, puisqu'il l'a publié en 1859.

C'est là tout ce que j'ai à repondre aux savantes corrections de Mr. Fauvel, et aux haineuses insinuations, sur mon compte, que contenait la lettre de Mr. l'abbé de Marseul, lue en plaine séance de la société entomologique de France, par deux charitables collègues.

Paris-Batignolles, Mai 1866.

Le baron **Gautier des Cottes.**